

## Saül, le roi selon le cœur du peuple

### 1 Samuel 15. 22-23

Dans 1 Samuel 8, Israël demande un roi « comme il y en a chez toutes les nations » (v5, 20). Le prophète Samuel est attristé (v6), mais l'Éternel lui dit : « Écoute la voix du peuple... car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. » (v7 ; cf 12. 12b).

Si Samuel est surpris par cette demande, on constate, selon Deutéronome 17. 14-15, que Dieu ne l'est pas. Il a déjà prévu la situation et en a donné les règles. Dieu n'est jamais pris de court.

Dieu va donc lui-même choisir un roi à Israël selon leurs aspirations : « Un roi, comme en ont toutes les nations » (v 5). Dieu confie à ce 1er roi la mission de délivrer le peuple de ses oppresseurs (1 Samuel 14. 47-48). Son nom est Saül, il est de la tribu de Benjamin (1 Samuel 9. 1-2, 15-17).

#### Présentation et acclamations publiques du roi Saül

Bien que Saül ait été oint d'huile comme roi par Samuel en privé (1 Sam 10. 1), il est officiellement présenté au peuple comme choisi par Dieu (v17-25). A cette occasion, le prophète juge utile de rappeler à Israël leur refus d'avoir Dieu comme roi (v19 ; cf 12. 12b).

#### Exhortations de Samuel au peuple et son roi

1 Samuel 11 rapporte la première victoire de Saül contre les Ammonites. Au chapitre 12, Samuel s'adresse à Israël et son roi. Là encore, il souligne l'importance de s'attacher à l'Éternel de tout son cœur (v 12-15, 20-25).

#### Les attitudes de Saül révélant l'état de son cœur

- 1) Saül se glorifie de la victoire de Jonathan son fils (13. 3-4).
- 2) Saül, pressé par les Philistins et impatient, offre l'holocauste à la place du prophète, service réservé aux prêtres (13. 8-14).
- 3) Saül engage son armée par un vœu irréfléchi pour avoir une victoire à tout prix (14. 24-33, 36-46).
- 4) Saül désobéit aux ordres de Dieu concernant Amalek et pense avoir accompli la parole de l'Éternel à cause de sa victoire (15. 13-14, 18-19).

#### Une victoire apparente, un échec en vérité (15. 13-14)

Saül pense avoir remporté une grande victoire contre les Amalécites. Dieu la voit pourtant comme un échec parce qu'il lui a désobéi. De plus Saül ment à Samuel. Il pense que son mensonge ne sera pas découvert ou il croit avoir combattu selon les règles de Dieu, selon la parole de l'Éternel. Quoi qu'il en soit, il se trompe lui-même.

« Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu selon les règles » (2 Timothée 2. 5).

Les personnes malhonnêtes se mettent rapidement à croire à leurs mensonges : elles ne différencient plus la vérité du mensonge. Croire à nos propres mensonges, c'est nous tromper nous-mêmes, nous éloigner de Dieu et perdre toute crédibilité dans nos relations. Pourtant, l'honnêteté finit toujours par triompher.

## L'obéissance vaut mieux que les sacrifices (15. 22-23)

« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté mon Dieu et ta loi est au fond de mon cœur » (Psaume 40. 7-9 ; cf Hébreux 10. 5-9).

« Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un cœur brisé : O Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Psaume 51. 18-19).

« Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents » (Matthieu 12. 7).

Samuel ne prétend pas que le sacrifice n'a aucune valeur, il invite Saül à aller au-delà du rituel et à examiner les raisons de l'accomplir. Le sacrifice est un acte symbolique qui témoigne de la relation entre Dieu et l'homme. Si le cœur de celui qui l'offre n'est pas sincèrement repentant ou son amour pour Dieu n'est pas sincère, le sacrifice n'est qu'un rituel vide de sens. Les cérémonies religieuses et les rituels n'ont aucun sens s'ils ne sont pas accomplis dans une attitude d'amour et d'obéissance. Fréquenter une église, nous engager dans un service, donner à des œuvres d'entraide : à quoi cela sert-il si nous n'agissons pas par amour et par consécration à Dieu ?

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12. 1 ; cf 1 Corinthiens 13. 1-3).

## Quoi retenir de Saül ?

Les premières impressions peuvent être trompeuses. Extérieurement, Saül représente le roi idéal, mais plusieurs traits de son caractère vont à l'encontre des exigences divines pour la fonction.

Il a tout pour être un bon chef : la prestance, le courage, la capacité d'action. Même ses faiblesses peuvent être utilisées par Dieu, s'il veut bien reconnaître leur existence et les lui abandonner. Pourtant, ses propres décisions l'éloignent de l'Éternel et finissent même par le priver du soutien de son propre peuple.

La vie de Saül nous enseigne une vérité importante : nos forces et capacités peuvent nous rendre utiles, mais ce sont nos faiblesses qui nous rendent utilisables. Si nos dons et talents font de nous des outils, nos faiblesses et nos échecs nous rappellent l'importance d'être dirigé par Dieu. A-t-il le contrôle de notre vie ?

## Leçons à retenir

- ✘ Dieu désire l'obéissance du cœur, pas de simples rituels religieux.
- ✘ L'obéissance est toujours synonyme de sacrifice, mais le sacrifice n'est pas toujours synonyme d'obéissance.
- ✘ Dieu veut utiliser nos forces et nos faiblesses.
- ✘ Nos faiblesses devraient nous rappeler que nous avons besoin des conseils et de l'aide de Dieu.

Dimanche 17/11/2019